

Tandis que le Christ, mort depuis dix-huit siècles, est aussi vivant qu'au commencement de son ministère. *Loïn d'avoir eu à craindre de la mort, il a compté sur la sienne.* C'est le seul, l'unique homme au monde qui ait fait fonds sur sa mort et qui ne soit pas trompé. C'est le seul, oui, le seul qui ait été *plus vivant après sa mort que de son vivant.*

Et quant au temps, ce grand rongeur des grandes choses, il a non seulement respecté l'œuvre du Christ, il l'a grandie. Christ a réellement attiré tous les hommes à Lui . . . Ils l'attendent en le servant. Leur amour est tel qu'il n'hésiteraient pas à mourir pour Lui, si les circonstances l'exigeaient.

Ce n'est pas là mourir ! C'est vivre au contraire ; et voilà pourquoi je suis convaincu que Jésus-Christ est Dieu !

---

### LE PROGRES.

Nous avons beau mêler tous les arts aux sciences,  
 Nous n'atteignons jamais à tes magnificences,  
 O nature, si grande et si simple à la fois !  
 Nous demeurons vaincus par tes divins modèles,  
 Nos temples, nos palais, nos œuvres immortelles,  
 Ne valent pas le dôme immense de tes bois.

Les plus belles couleurs par l'homme préparées,  
 Pâlissent à côté des profondeurs nacrées  
 De quelques gouttes d'eau reflétant le ciel pur ;  
 La moire qui chatoie et les fines dentelles,  
 La gaze, le satin, n'égalent pas les ailes  
 D'un papillon brillant qui se perd sous l'azur.

La vapeur que l'on voit dans une course ardente  
 S'élançer en jetant dans l'air sa voix stridente,  
 Coursier nourri de flamme et d'un geste dompté,  
 Ne peut suivre l'oiseau dont le vol se balance  
 Et qui sans déchirer l'harmonieux silence,  
 Traverse en un instant la bleue immensité.